

1660 September 15., Malta

A

SCHREIBEN DES GROSSMEISTERS [FRA JEAN DE] LASCARIS AN DIE GENERALSTAENDE DER VEREINIGTEN PROVINZEN DER NIEDERLANDE [HOLLAND]

Der Grossmeister bittet erneut um Rückgabe der in den Niederlanden gelegenen Güter des Johanniterordens. Die Begründungen, die er hiefür geltend macht, sind ähnlich denen in AH 35/5 zum Ausdruck gebrachten.

Durch das lange Stillschweigen der Generalstände ungeduldig geworden, aber gewinnen die im vorliegenden Briefe gebrauchten Formulierungen etwas an Bestimmtheit und Schärfe. Repressalien werden nicht mehr ausgeschlossen:

*"Nous desirons ... persister dans le desseing de n'employer que contre Ces Impies La Valeur guerriere de Nos Chevaliers: Cela est Tres Certain. Mais aussi faut il advouer ..., qu'apres Une longue patience, qui Nous a fait, durant tant d'années postposer, Nos Interestz à la conservation de Vostre Amytié, Jl est à craindre que des Courages nourrys dans les Armes ne s'eschauffent en fin à se deffendre de qui Leur faict Jniure & à Vanger l'Jniuste mespris qu'on faict d'Eux.*

*Et Comme Nos Chevaliers Sont accoustumez à affronter Sans Craincte Les plus grands perilz, & a braver La Mort, On ne doibt doubter que Ceux qui Se trouvent Soubs autre pretexte les Armes en mains, et Soubs autre Estendart que le Nostre, Sans prendre Ordre n'y [!] regle de Ceux, qui ont Droict de Leur Commander, ne se prevalent d'Eux Mesme des Occasions, qui se rencontrent quelque fois à l'Impourveu, de faire des Repressailles. Par cydevant Nostre Modestie a bien deu estre cognue par Vos ... Seigneuries, qui ont Veu, que quoyque Maltraittéz dans la Detention de plus de quarante mille escus de revenu, qui Unis ensemble monsteroient maintenant à plusieurs Millions; Nous n'avons Jamais voullu Nous Servir du Droict Naturel & des Gens, de compenser Nos pertes par les Voyes que Nous Si Souvent eusme en main, Sans coup ferir. Mais apres tout ..., Je Suis obligé de Vous dire que Mon Ordre Se lasse enfin de la froideur, Dont Vous recevez Nos plus Civiles demandes ... Sans rien dire du rebut Jniurieux, que quelques Usurpateurs Interesses d'entre Vos Subjectz Vous ont persuadé, de faire à Un Ambassadeur, que Nous deputasmes*

Vers Vous Il n'y a pas longtemps, contre La Pratique & Usage des plus Grands Princes non Seulement Chrestiens, Les quels ont en Leur Cour Nos Residens avec Tiltre & Poste d'Ambassadeurs Ordinaires; Mais mesmes du Turc & du Persan qu'autre fois ont honorablement admis Nos Ambassadeurs, et n'ont pas desdaigné d'envoier à Nos Devanciers, pour traiter amiablement avec Eux Selon exigence des temps & des Affaires." Bis jetzt habe er zusammen mit den Gemässigten in ihren Reihen angenommen, "que ce n'est pas n'y [!] par aversion n'y [!] par mespris, que Vous ne respondes point à Nos lettres et que Vous deniates ces Années dernieres L'Audience à Nostre Ambassadeur; Mais plustost Nous persuadons Nous, que Vaincus par les Jmportunes Sollicitations des Occupateurs de Nostre Bien, n'ayant encorres peu Vous resoudre à Une Juste Restitution, et cognoissantz bien d'ailleurs le tort qu'on Nous faict", hätten sie es vorgezogen, auch das ihnen seither im Namen des "Prince [Friedrich] Landgrave [von Hessen-Darmstadt] Grand Prieur d'Allemagne" überreichte Schreiben unbeantwortet zu lassen. Doch damit könne sich sein Orden nicht mehr länger abfinden, weshalb er offiziell beauftragt worden sei, nochmals dringend um Rückerstattung der in ihren Gebieten liegenden Ordensgüter nachzusuchen. Wolle man aber die Usurpatoren schützen und die Güter nicht freigeben, so würden sie sich über kurz oder lang den Zorn Gottes auf sich ziehen.

Durch den Einbehalt der Ordenseinkünfte in ihren Landen würden einige wenige Privatleute jährlich zwischen 40'000 und 50'000 Ecus vereinnahmen. Stelle man dieser Summe die Tatsache entgegen, dass im gleichen Zeitraum durch ihre Schutzmacht über das [Mittel-] Meer den Niederlanden Millionen gespart würden, so sollte ihnen der Entscheid wahrlich nicht schwer fallen.

"Je Scay ... que Je passe Les Termes d'une juste Lettre, mais Je n'allegue pas encorre La moitié des motifs, que J'aurois à Vous dire, & que J'alleguerois Volontiers, Si Un Veritable desir que J'ay de Cimeter Une Eternelle Union d'Amytié entre Vostre Republique & Nostre Ordre, ne me faisoit Supprimer beaucoup de Choses, qui pourroient par des Espritz mal Jntentionnéz estre expliquées d'un Sens trop Crud [!]."

So begnüge er sich denn, darauf hinzuweisen, dass der Landgraf, als der am meisten und am direktesten Betroffene, es durchaus verdiene, "que Vous ayez ésgard à Sa grande Naissance, & au pouvoir de Sa

*Tres Illustre Maison, A quoy J'adiouste pour conclusion, qu'apres Luy des Gentils hommes Nez dans Vos Provinces, qui peutestre durant La Paix [Pyrenäenfriede von 1659], Dont Vous Jouissez à present, auroient desir de se faire recevoir Chevaliers parmy Nous, ou Autres Nobles Allemans, que Vous ne Cherissez pas moins, à cause des Bons services rendus à Vostre Estat, que s'ils estoient Vos Subiectz Naturels, peuvent Venir Un Jour au tour de leur Ancienneté, à la possession du Baillage d'Utrecht, et Commanderies & autres possessions occupées, que Nostre Ordre redemande aujourd'huy avec tant de Justice à Vostre ... Seigneuries".*

---

Kopie, in franz. Sprache  
AH 35, 9v-11v

## 7

1660 Dezember 8.

A

BESCHLUSS DER GENERALSTAENDE DER VEREINIGTEN PROVINZEN DER NIEDERLANDE [HOLLAND] IN SACHEN RUECKGABE DER IN IHREN GEBIETEN GELEGENEN GUETER DES JOHANNITERORDENS

---

*Der [franz.] Ambassador [Jacques-Auguste] de Thou "ayant esté receu au Bas des Degrés, et mené à L'Assemblée par Messieurs Huyghens & Ripperse: a faict en Vertu des Ses Lettres Credenciales, escriptes à Paris Le 12. de Novembre dernier, Sa Proposition, Laquelle Jl a donnée aussy en escript, Touchant La Restitution Des Biens Situés dans Ces Pays icy, appartenantz L'ordre Des Chevaliers De Malthe, & la dessus estant deliberé: Les Respectives Provinces ont pris des Copies de la dite Proposition chez Soy".*

---

Kopie, in franz. Sprache  
AH 35, 11v

## 8

1651 August 19., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.] ZURLAUBEN

---

*"Je Vous envoie la Proposition que le Sr. [Vinzenz] Vagner<sup>1</sup> a faite en france. Conferez cette piece avec l'abscheid [der Tagsatzung von Baden] et vous connoistrez evidemment que l'Abscheid est dressé Justement pour faire demander*